



autre chose que des vices que l'espérance de justice ne  
peut vaincre à quelque chose en à créer.

~~Le diplôme~~ ~~sur~~ ~~à~~ ~~été~~ ~~rejeté~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~  
Je suis ~~et~~ l'occasion de voir vos maîtres d'agréer  
l'apparence de ma vie de ce moment ~~à~~ ~~la~~ ~~part~~  
et de mes sentiments ~~à~~ ~~la~~ ~~part~~  
maître de vous

à M. M.  
Albert Dumont

ΑΚΑΔΗΜΙΑ



ΑΘΗΝΑΙ



on a repris les travaux, l'école des arts qui a été aussi terminée  
 aux frais de M. Overoff, l'école française, qui sera bientôt ter-  
 minée, l'Académie, dont la construction proprement dite  
 touche à sa fin, un grand et beau théâtre vis-à-vis de la  
 Banque nationale, qui est déjà commencée, un hôtel de ville  
 à côté, un grand hôtel construit par M. Melas, non loin  
 de cet emplacement, l'église de St Constantin, le palais  
 de la Chambre dont on a repris les travaux, un établis-  
 sement des enfants trouvés, non loin de Hadji-Costa et  
 l'hospice des pauvres dans mon voisinage. - Mais  
<sup>tenant</sup> surtout cette tendance, toute matérielle de l'activité  
 se subitement éclose et, en fait, est-ce un bien, est-  
 ce un mal? Je ne voudrais pas m'embarrasser dans  
 cette discussion, il me suffit d'observer que ma-  
 ment que la tendance au développement intellectuel  
 est aussi fiévreuse (j'ai voulu vous dire qu'il a été  
 aussi fondé une grande école pour les arts et manu-  
 factures théoriques et pratiques) et que les forces nationales  
 ici jusqu'à présent étouffées par les tendan-  
 ces et les luttes les plus stériles. J'ajouterais aussi qu'un  
 Syllagos de Dames a été fondé, il y a un an, dont Helle  
Kechayia est la secrétaire, et a déjà établi un service  
 très bien fonctionnant.

Pour ce qui concerne le mouvement littéraire, en  
 mettant les ouvrages spéciaux ou scientifiques, les  
 traductions et les Revues, dont une purement agricole  
 je me bornerai à vous citer, suivant votre désir;  
 L'histoire de la langue grecque par feu Mascopides  
 ouvrage remarquable que vous connaissez peut-être



la grande collection <sup>des</sup> monuments et pièces historiques de M<sup>r</sup> Sathes, dont deux gros volumes ont déjà paru, le manuel d'histoire ecclésiastique jusqu'à la question bulgare et comprise de M<sup>r</sup> Dionysides écrite dans un esprit libéral; une étude remarquable sur Platon et Diophane de M<sup>r</sup> Renieri; un essai sur l'enseignement élémentaire de la langue grecque par M<sup>r</sup> Vergoti; un manuel de pédagogie de didactique et de méthodique de M<sup>r</sup> Anthopoulos, ouvrages produits par le concours de notre syllabus, trois livraisons d'Athènes que vous connaissez, dans l'une des quelles l'étude de M<sup>r</sup> Milon sur les mœurs a paru; mais elle est très-médiocre. La première édition de la langue des médailles, de la numismatique nationale, dans les livraisons de l'Apogonizmi Epilogos. Les faïences de céramique ont bien avancées, mais elles n'ont point rempli notre attente; on n'a obtenu la certitude d'une des limitations de la céramique; on a trouvé l'ancien sol qui est ici très-bas; on a constaté la direction des murs d'enceinte et on a découvert le base de quelques monuments. En faisant des excavations pour les fondements de l'Appium depuis de l'exposition nationale, constant une fois de l'appas à côté et au sud du jardin du roi, on a découvert les restes d'un bain; une citerne, un conduit d'eau considérable avec des anses des stalactites <sup>12. 6. 101</sup> qui a ce que j'ai cru indiquer <sup>11</sup> la place des

AKAΔHMIA



AOHNAN

robinets, plusieurs autres pièces appartenant au bain et un <sup>12. 6. 101</sup> ~~monument~~ avec colonnes en briques souterraines. Deux statues, celles d'Esculape et d'Hygiee d'un travail très-médiocre, quelques mosaiques et s. la construction en maçonnerie est très-ordinaire, les parois étaient recouvertes de plaques de marbre blanc assez minces. Les briques de l'hypocauste me paraissent byzantines, ce qui me prouverait rien, car les anciens ne <sup>ne savaient</sup> constamment point les briques rectangulaires. Ils étaient obligés de changer assez souvent celles de l'hypocauste dont la cohérence ne pouvait résister à l'action intense <sup>et</sup> continue du calorique. Les données relativement aux diverses pièces de cette ville me peut supposer quelle appartient à un bain <sup>ou à une villa urbaine</sup>. ce qui paraît <sup>me paraît</sup> mon opinion, c'est 1<sup>o</sup> la découverte non loin de l'emplacement de plusieurs bustes-portraits dont un est celui de Demosthènes, dont les restes sont conservés dans la collection des antiques dans le jardin du roi sur la place même où ils ont été trouvés. 2<sup>o</sup> la mosaique trouvée et également conservée dans le même jardin, plus au nord, mosaique dont le style et le travail sont indubitablement identiques, et celle trouvée dans le bain et un corridor souterrain est <sup>voilà</sup> découverte un peu plus loin à l'orient du jardin et conservée dans l'ancien jardin protégé du roi la collection des antiques me paraît représenter un ~~kytos~~ la forme et les galeries des portraits; la forme les substitutions isolées de la mosaique me paraissent représenter un ~~kytos~~; la forme



A les substructions également isolés du souterain,  
ainsi que la position relative à la mosquée  
ne pourrissent indiquer l'hypocaustum concurremment  
ou le bain la galerie des portaits, le apstos et l'hy-  
poocaustum concurremment sont des parties constitutives  
d'une villa urbana. J'avais déjà émis solennement  
cette opinion dans une monographie de la tête de Sen-  
mostheus (Hijos sept' Supraadens; Muséum d'opposés ados  
1853 pag. 10. 19.) Il m'est permis d'émettre une opinion  
sur l'époque de la villa je la place dans la dernière moi-  
tié de la période des Antonins (138-189) L'inscription  
qui fait mention d'Adrien Adrienus agit vers ...  
vers va co' lo' Dign' poss... l'opération (Burg aut. hollen.  
N° 879 page 564-565) a été faite par un débiteur les  
archéologues d'Athènes. Ils ont supposé que le bain  
romain est bâti sur celui de Diocésar, ils cherchent  
par ici le Lycium et le marbre, mais des fouilles  
faites) après n'ont rien découvert qui pût confirmer  
une opinion si hasardée et si mal assurée un  
texte si troublé; néanmoins ces Messieurs pré-  
tendent qu'il ne faut en aucune manière toucher  
à la ruine, et déplacer le palais de l'exposition, ce  
qui serait impossible, non seulement on ne trou-  
verait pas assez de terrain près de la ville, mais encore  
cela occasionnerait une perte de plusieurs centaines  
de milliers de drachmes. D'autres archéologues pen-  
sent qu'à Athènes surtout on ou ferait des fouilles  
ou trouveraient des fondations antiques, et que par  
conséquent il faudrait ou renoncer à bâtir, ou ne



3 /  
conserve que les restes qui peuvent présenter un intérêt artistique ou historique ou topographique, et comme l'intérêt des ruines en question n'est évidemment que topographique et que la commission de Lappion s'engage à les conserver, les archéologues croient assez faire pour l'archéologie si un tracé géométrique exact et détaillé de toutes les restes et vestiges en question est durement fait et si les parties pourraient offrir un intérêt quelconque sont conservées dans les ruines ou dans les caves du Palais de l'exposition et pour cela la commission s'engage à modifier le plan de Lappion mais les autres archéologues tiennent ferme et la lutte est indécise et le débat pendait.

— d'après l'école française fait faire des fouilles sur le mont Akadhmia ΑΚΑΔΗΜΙΑ ΑΘΗΝΩΝ (du côté de Rhénie) il y avait une grotte comblée; dans la partie supérieure. de son entrée y avait un deux grandes pierres en guise d'archivoltes. formant une espèce de fronton rempli d'un marbre moderne en débarrassant une partie de la pente, les terres étrangères on a découvert en partie un chemin formé de deux rangées de pierres parallèles; il conduit à un escalier composé de degrés gradins, taillés dans le roc. qui mènent à une <sup>petite</sup> grotte formée creusée: un million de celles on voit sur place un autel très antique. La plume forme est terminée par le plan vertical de l'entrée de la grotte, qui dégagée aussi des terres étrangères présente une chambre taillée dans le roc qui primitivement présentait avoir formé une cavité.



naturelle. Au milieu de cette chambre on voit un pié-  
destal très antique sur lequel <sup>et contre</sup> la partie  
inférieure d'une statue est consacrée c'est à dire les  
pieds ouest annonçant un beau travail et figurant  
le mouvement de marche. Au milieu des murs de  
la paroi on voit une cavité régulière ronde et assez  
profonde. Cette découverte me parut importante  
puisque il me parut bien probable qu'elle se rap-  
porte à un hiéron capital, probablement le parleur  
ἡρώων ou ἡρώον. Pour M. Burnouf c'est un appa-  
reil astronomique des Grecs; la cavité éclairée  
directement une seule fois dans l'année indiquant  
l'un des deux solstices; si on projetait la ligne  
passerait par la statue et l'autel, elle traverserait  
l'acropole d'Athènes et aboutirait à Delphes.  
L'Apollon parviendrait sortir de la grotte et commen-  
cer sa marche solaire d'occident en Orient pour  
accomplir son voyage à Delphes par sa station  
d'Athènes. C'est pourquoi cet hiéron est le seul qu'  
on commence toujours à l'Occident.

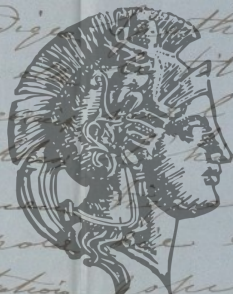
Maintenant je voudrais vous dire les impres-  
sions que la lecture de votre voyage en Albanie m'a  
souvent suggérées. Je regrette vous avec la bonté de  
me demander mon opinion, mais malheureuse-  
ment ayant été trop pressé, je n'en ai plus le  
temps. Aujourd'hui je vous confesse aussi qu'il  
me paraît relire vos articles, ce que je fais  
avec plaisir; mais ce qui me console, c'est que  
vous ne perdez rien à ne pas lire aujourd'hui

mes impressions. Elles vous sont très favorables  
comme celles de tous mes amis qui vous ont  
lu. Les personnes sages que demandent que  
la vérité et on la trouve chez vous exprimée avec  
la sympathie et la bienveillance qui caractérisent  
les esprits d'élite.

Je mets à la poste à votre adresse un paquet  
contenant quelques pièces concernant le Sylla-  
gos des Dames et le Syllagos musical et drama-  
tique pour ne pas être obligé de vous en faire  
un rapport. Le professeur de la Dramatique M.  
Guthrie, mon ami m'a chargé de lui présenter  
les meilleurs ouvrages en français  
d'art dramatique et la mise en scène  
populaire de l'art drama-  
tique, c'est à dire de la tragédie, de la comé-  
die et du drame - et l'esthétique également  
populaire.

Vos amis d'Athènes m'ont prié de les rappeler  
à votre souvenir et particulièrement M. M.  
Perrici et Commanodis. Je vous présente  
mes salutations les plus cordiales exprimées  
et je suis tout à vous.

ΑΚΑΔΗΜΙΑ



ΑΘΗΝΑΙ